

LA FAUTE A FIDEL !

Film long métrage de fiction, France, Italie, 2006

Réalisation : Julie Gavras

Interprètes : Julie Depardieu, Stefano Accorsi, Nina Kervel

Production : Les Films du Worso

Distribution : Gaumont Columbia Tristar Films

Version originale française

Durée : 1h40

Prix du premier film, Deauville, 2006

Sortie en salle en Suisse romande : 29 novembre 2006

Disciplines concernées :

Histoire : les conséquences de Mai 68. Les années 1970. Le franquisme. La présidence d'Allende au Chili et le coup d'Etat de 1973.

Education aux citoyennetés : l'engagement politique. Les combats de la gauche communiste. La lutte pour le droit à l'avortement. Le féminisme.

Philosophie : la notion d'engagement.

Education numérique (Médias) : le point de vue d'un(e) enfant dans un film. Comparer *La faute à Fidel* avec *Missing*, (film de Costa-Gravas, le père de Julie), 1982, consacré aux disparitions dans le Chili d'Augusto Pinochet).

Italien : lire le roman italien qui a inspiré le film et analyser la manière dont il a été adapté à l'écran.

Age légal : 10 ans

Age suggéré : 14 ans

Résumé :

Au début des années 70. Anna, 9 ans, vit à Paris avec ses parents, Marie et Fernando, et son petit frère François. A l'aise dans son école religieuse, elle passe ses vacances dans le domaine viticole de ses grands-parents maternels à Bordeaux. Sa vie semble calme et bien rangée. Seul véritable malaise : l'existence d'un oncle espagnol qui combat Franco et dont l'activité politique est passée sous silence.

Les parents décident soudainement de renforcer leur engagement politique. Ils déménagent dans un appartement plus petit et ont leurs premiers problèmes d'argent. Anna, qui avait intégré un système de valeurs bourgeoises, accepte mal ce changement. Elle voit ses parents défendre le Chili d'Allende, ses nounous changent continuellement, les réunions politiques se multiplient à la maison et elle participe même à une manifestation. La jeune fille tente de résister à ces bouleversements, encouragée par les critiques de ses grands-parents et d'une nounou anticastriste. Communisme, anti-impérialisme, féminisme, droit à l'avortement : autant de thèmes qui viennent heurter ses convictions. La crise est inévitable, mais peu à peu, Anna intègre les valeurs de ses parents. Elle change, grandit et finit par élargir son horizon d'enfant et s'ouvrir aux autres.



Commentaire :

Julie Gavras, fille du célèbre réalisateur Costa-Gavras (*Z*, *L'Aveu*, *Missing*, *Amen*) nous propose son premier long-métrage de fiction. Adapté d'un roman italien (de Domitilla Calamai, *La Faute à Fidel*, *Tutta colpa di Fidel*), le scénario évoque le début des années 70 vu par une petite fille dont la vie tranquille et bourgeoise est remise en cause par l'engagement politique de ses parents. Comment ne pas y voir une origine autobiographique ? Agée de 11 ans lorsque son père a réalisé *Missing*, consacré au coup d'Etat militaire au Chili, Julie Gavras a expliqué que c'était le premier film politique dont elle avait compris le sens. Elle a voulu intégrer cet épisode en imaginant que le père d'Anna s'investissait totalement en faveur de l'expérience politique de Salvador Allende.

C'est donc toute une série d'événements des années 70 qui apparaissent dans le film : guerre du Vietnam, manifestations anti-franquistes, mort de de Gaulle, Manifeste des 343... Julie Gavras insiste sur l'engagement, la solidarité, l'altruisme, autant de thèmes qui lui semblent plus caractéristiques des *seventies* que les clichés habituels, pattes d'eph' ou rouflaquettes...



Le film n'a pourtant pas l'approche d'un documentaire politique. Tout est en effet à hauteur d'enfant, au sens propre et figuré. Anna est présente dans toutes les scènes et la caméra est par exemple tout près d'elle lorsqu'elle participe à une manifestation dispersée par les CRS à coup de gaz lacrymogènes. Finalement, plus que les éclats de l'Histoire, ce sont les événements du quotidien qui vont permettre à Anna de grandir: elle s'ouvre au monde grâce aux recettes de ses nounous (riz cantonais ou moussaka), mais aussi en s'imprégnant des mythes grecs ou vietnamiens. Ne se contentant jamais des réponses toutes faites de ses parents (« *Tu comprendras quand tu seras grande...* »), elle cherche constamment à donner un sens au monde autour d'elle et à poser sur

lui un regard personnel. Se reposant d'abord sur des vérités enfantines simplistes (« *les communistes sont des gens qui ne croient pas en Dieu* » « *c'est la faute à Fidel* »), Anna finira par adhérer à des valeurs plus subtiles... Presque un engagement citoyen.

Choisie parmi 400 candidates, la jeune Nina Kervel parvient à exprimer avec finesse les bouleversements de cette fillette, souvent agaçante avant de devenir attachante. Le portrait des parents est aussi joliment nuancé. Parfois naïfs, égoïstes ou dogmatiques, ils sont loin d'être des parents modèles. En bisbille avec leurs familles (aristocratie espagnole ou bourgeoisie bordelaise), ils n'évitent pas les contradictions, mais ils forcent l'admiration par leurs combats, leur humanité.

Film subtil sur les années 70 donc, mais aussi sur la solidarité, l'ouverture, l'engagement politique... Chacun y repérera des résonances de son enfance, de son rôle de parent ou de son engagement politique.

Objectifs :

- Prendre conscience de l'importance des changements idéologiques du début des années 70
- Réfléchir sur la notion d'engagement

Pistes pédagogiques :

- Expliquer le titre du film.
- Analyser les citations suivantes du film :

« *Je ne veux plus que vous lisiez ce facho de Mickey* ».

« *Les communistes ? C'est des gens rouges et barbus qui ne craignent pas le Seigneur et qui déménagent tout le temps* ».

« *Papa, comment tu sais toi quand c'est esprit de groupe et quand c'est mouton de Panurge ?* »

- Souligner toutes les allusions du film à l'Histoire et résumer rapidement ces événements.
- A propos de l'engagement des jeunes Français au début des années 2000, commenter les données suivantes : 20% des jeunes de 13 à 17 ans s'intéressaient plus ou moins à la politique. 80% y étaient plutôt ou totalement indifférents. 19% se disaient plutôt à gauche, 11% plutôt à droite, 43% ni à gauche, ni à droite, 28% ne se prononçaient pas. Les thèmes de leur engagement : la lutte contre le racisme (51%), la lutte contre la violence (44%), la dénonciation de la guerre (38%), la défense des intérêts des jeunes (33%), la lutte contre les inégalités sociales (29%), la lutte contre le SIDA (28%), les catastrophes écologiques (24%). Sources : Ipsos, Sofres (2006).
- Résumer, avec l'aide de l'article de Wikipedia, les événements essentiels de la présidence d'Allende évoqués dans le film. https://fr.wikipedia.org/wiki/Salvador_Allende
- Etudier le manifeste des 343 (qui avouaient un avortement), publié dans *Le Nouvel Observateur* en avril 1971 et évoqué dans le film. <https://www.nouvelobs.com/societe/20071127.OBS7018/le-manifeste-des-343-salopes-paru-dans-le-nouvel-obs-en-1971.html>
- A partir des propos de Julie Gavras (référence ci-dessous), montrer comment la réalisatrice a su intégrer divers événements historiques dans son scénario. <https://www.ledevoir.com/culture/cinema/151679/entretien-avec-julie-gavras-realisatrice-de-la-faute-a-fidel-choisir-son-epoque-ou-se-choisir-en-elle>

Pour en savoir plus :

- CALAMAI, Domitilla, *La Faute à Fidel (Tutta colpa di Fidel)*, Actes Sud, 2006. La traduction du roman italien qui a inspiré le film.
- Cinéclasse, un supplément pédagogique de 8 pages dans le numéro 532 (novembre) du *Monde de l'Education*, entièrement consacré à *La Faute à Fidel*.
- HAMON, Hervé, ROTMAN, Patrick, *Génération*, Ed. Seuil, Collection Points, 1998. L'ouvrage référence sur les grands engagements intellectuels des années 50-70. Une référence pour Julie Gavras.

Etienne Steiner, enseignant au Gymnase Auguste Piccard, Lausanne, novembre 2006. Mis à jour en juillet 2024.

